

L'incroyable vérité

– Tout n'est pas éclairci pour autant, s'écria soudain Rémi. Et les bijoux de la duchesse de Cupoftea ?

C'était vrai. Dans cette avalanche de révélations, nous avons oublié les voleurs de bijoux.

– Sans le savoir, vous avez peut-être mis le doigt sur une découverte capitale, intervint l'inspecteur Moule. Scotland Yard m'a dépêché ici dans le plus grand secret pour tenter de résoudre cette affaire. Ce qui vous explique mes visites nocturnes : je suis à Linbury incognito.

Succinctement, je lui racontai notre visite au manoir de la duchesse. Il écouta avec attention, considérant ses propres notes en hochant la tête.

– Puisque vous êtes dans le secret, autant tout vous dire : nous suspectons quelqu'un depuis fort longtemps sans pouvoir l'arrêter, faute de

preuves. C'est une autre raison de ma présence ici : *India Cottage* est un excellent poste d'observation.

– Un poste d'observation ? s'écria Rémi. Vous ne voulez pas dire que vous suspectez...

– Mr Smith ? Si, mon jeune ami, dit l'inspecteur. Ou du moins celui qui se fait appeler ainsi. Son installation dans la région coïncide avec le début des vols. C'est un malfaiteur bien connu de nos services, mais rien jusque-là ne nous permet de dire qu'il est bien l'auteur du vol chez la duchesse de Cupoftea.

C'était si incroyable que j'en restai bouche bée. Mr Smith, cet homme si élégant, un voleur international ?

– Rappelle-toi le jour où il nous a ramenés dans sa Jaguar, s'exclama Rémi. Je t'ai dit que ce Mr Smith ne me paraissait pas très catholique. Quelque chose qu'il nous a dit m'avait mis la puce à l'oreille sans que je puisse savoir quoi exactement... Je me souviens, maintenant : le chat-huant. Il nous a demandé si nous avions vu le chat-huant du zoo après nous avoir dit qu'il n'y avait jamais mis les pieds.

J'acquiesçai. Je n'y avais pas pris garde sur le moment, mais il avait raison.

– Or, continua Rémi, enhardi par l'intérêt qu'il suscitait chez l'inspecteur, le chat-huant est un oiseau nocturne. C'est pour cela que nous ne l'avons pas vu, P.P... Il n'a pu apparaître à Mr Smith qu'à la nuit tombée, donc *après* la fermeture du parc !

– Bien raisonné, jeune homme, fit l'inspecteur. Votre déduction serait parfaite dans un roman policier. Seulement, dans la réalité, il faut plus que des présomptions.

– Mais alors ! m'écriai-je : si Mr Smith est le coupable, Mathilde est en danger !

– Bon sang, P.P., tu as raison !

C'était la catastrophe ! Dans l'euphorie des révélations, nous avons oublié Mathilde ! Sous prétexte de chercher du renfort, elle était allée se jeter dans la gueule du loup !



24

Mathilde est en danger

Ce fut une étrange équipée.

– Les vélos, avait crié l'inspecteur. Nous irons plus vite !

Je sautai sur le porte-bagages tandis que Mrs Moule, qui avait tenu à nous accompagner, montait en croupe derrière Rémi avec une souplesse insoupçonnable chez une dame de son âge.

La nuit était d'un noir de suie. L'inspecteur pédalait en tête, suivi comme son ombre par Rémi et son étrange passagère.

– S'il touche seulement un cheveu de la tête de Mathilde, je lui ferai définitivement passer le goût du mouton à la menthe ! marmonnait-il dans sa barbe.

Enfin, nous arrivâmes à la maison de Mr Smith.



Toutes les lumières étaient éteintes. Sautant à bas de sa bicyclette, l'inspecteur tambourina sur la porte.

– Ouvrez ! cria-t-il. Police !

Nul ne répondit.

– Tant pis, dit-il, se reculant pour prendre son élan. Je vais enfoncer la porte.

– Attendez, dis-je, saisi d'une illumination subite. La Jaguar... Elle n'est plus dans la cour.

À la place, on devinait des empreintes de pas et des traces de pneus qui traduisaient un départ précipité.

– Ils l'ont enlevée, pesta Rémi. Nous ne la retrouverons plus.

– Mais si ! L'aérodrome ! Mr Smith pilote un petit avion privé, rappelle-toi. Nous l'avons vu faire des *loops* dimanche, avec Mathilde.

– Bien sûr, un avion... approuva l'inspecteur. Et dire que nous nous demandions comment les bijoux volés pouvaient sortir d'Angleterre !

Nous remontâmes en selle, filant comme des dératés dans la campagne obscure.

– Hardi, *boys* ! criait Mrs Moule pour nous encourager.

Mais nous n'avions guère le cœur à rire. Malgré les efforts démesurés de l'inspecteur et de Rémi, nous avançons comme des escargots.

– Jamais nous n'arriverons à temps ! haletait Rémi, en danseuse sur les pédales.

Enfin, des lumières apparurent à l'horizon.

– Les balises de contrôle, dit l'inspecteur. Nous touchons au but.

Devant nous se dressaient maintenant la forme sinistre des hangars, une tour de contrôle à peine plus haute qu'un château d'eau, au sommet de

laquelle clignotaient des ampoules. Quelques avions se trouvaient rassemblés près du bâtiment principal, et dans ce petit aérodrome de campagne, désert à cette heure, on aurait dit les silhouettes lugubres d'une bande de vautours.

Juste à côté, tous feux éteints, était stationnée la Jaguar de Mr Smith.

– Il est perdu, murmura l'inspecteur. Jamais il ne pourra décoller dans cette obscurité.

Au même moment, tout au bout du champ servant de piste d'atterrissage, un rugissement se fit entendre : un petit avion roulait vers nous, de toute la puissance de ses moteurs, tressautant sur le sol inégal.

– Il s'enfuit ! hurla Rémi.

N'écoutant que son courage, il sauta à vélo et partit à fond de train.

Pétrifié d'horreur, j'assistai impuissant à la tragédie qui se préparait : fonçant l'un vers l'autre sur la piste comme deux chevaliers en tournoi, il y avait la silhouette de Rémi, arc-bouté sur son vélo, et la masse rugissante de l'avion qui prenait de la vitesse.

– Revenez, Pheramone ! criait Mrs Moule. Vous allez vous faire tuer !

À l'instant où la collision semblait inévitable,

l'avion prit soudainement de l'altitude, passant à un cheveu de la tête de Rémi.

Une seconde, celui-ci se mit à zigzaguer dangereusement, puis, tandis que l'avion se perdait dans la nuit, il piqua du nez par-dessus son guidon.

Plus de peur que de mal, heureusement. Nous le vîmes revenir, poussant son vélo à la main et se massant les côtes, les cheveux hérissés de brins de paille.

Si seulement Mathilde avait pu voir avec quel héroïsme il avait tenté de la soustraire à ses ravisseurs !

Mais elle avait disparu, quelque part derrière les nuages, et avec elle la dernière chance de mettre la main sur les bijoux de la duchesse de Cupoftea...

– Pheramone, vous avez été magnifique ! dit Mrs Moule en plaquant sur son front un baiser sonore.

– Ça n'est pas ça qui nous rendra Mathilde, bougonna-t-il avec gêne.

– Écoutez, dit alors l'inspecteur. Vous n'entendez rien ?

Nous tendîmes l'oreille. Quelque part, des coups sourds ébranlaient l'obscurité, comme si l'on avait frappé sur une plaque de tôle.

– Mathilde ! cria Rémi. Le hangar !

Nous nous précipitâmes vers le hangar principal. Par bonheur, la lourde porte coulissante n'était pas fermée au cadenas.

En s'arc-boutant, l'inspecteur Moule parvint à l'entrebâiller et se rua à l'intérieur.

Mathilde était assise sur un bidon d'huile, les poignets liés par une cordelette.

– Rémi, Pierre-Paul ! s'exclama-t-elle, quand on lui eut ôté son bâillon. Vous en avez mis un temps ! J'ai bien cru que vous alliez me laisser ici toute la nuit.

C'était bien de Mathilde... Nous venions de la sauver au péril de notre vie, et la seule chose qu'elle trouvait à dire pour nous remercier était une parole de reproche.

Personnellement, et malgré le soulagement que j'éprouvais de la retrouver vivante, je lui aurais bien remis son bâillon sur la bouche...

25

À suivre...

– Comment dites-vous déjà en français, dé Cuioulberte... Ah ! oui : tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas ?

Nous étions réunis dans le salon de la duchesse de Cupoftea. Nous, c'est-à-dire Mrs Moule, alias Ethel Merryspoon, son fils l'inspecteur de Scotland Yard, Rémi, Mathilde et votre serviteur, le mirifique Pierre-Paul de Culbert.

Sur la table à thé surchargée de petits fours trônait dans son écrin le collier de perles à huit rangs.

– Et Mr Smith ? demanda timidement Mathilde.

– Envolé, expliqua l'inspecteur Moule en tirant sur sa pipe. Nous avons décidé d'accepter le marché qu'il nous proposait : la restitution des bijoux contre sa liberté... Je dois dire qu'en l'occurrence, il s'est montré très fair play !